

PARCOURS ARCHITECTURAL

Le musée Léon Dierx et l'Artothèque se trouvent sur deux «terrains d'emplacement» créés en 1842. Cette expression désigne au XIX^e siècle une propriété urbaine. La maison qui abrite l'Artothèque est initialement construite entre 1843 et 1845; le musée, lui, date des années 1970. Différents par leur style, ils constituent des repères dans l'histoire de l'architecture réunionnaise. Des fiches détaillées sur l'histoire des deux sites sont disponibles sur internet.



Consultez la fiche **missions et métiers** pour un parcours de visite détaillé sur ces questions.



LOCALISATION

Les deux structures se situent côte à côte dans la rue de Paris, axe majeur nord/sud de la ville, allant du Barachois, sur le front de mer, au Jardin de l'état. C'est une des rues principales de Saint-Denis, ville possédant un plan en damier. Ces plans ont été souvent utilisés lors de la fondation de villes coloniales.



MISSIONS DE L'ARTOTHÈQUE DU DÉPARTEMENT

Les artothèques constituent, par des acquisitions régulières, un fonds d'œuvres d'art contemporain, et prêtent ces œuvres originales (sur le même principe que les bibliothèques) aux particuliers, établissements scolaires, entreprises et collectivités qui s'abonnent à l'année. Les artothèques ont également vocation à faire régulièrement des expositions d'artistes contemporains, accompagnées d'outils de médiation.



MISSIONS DU MUSÉE LÉON DIERX

Les musées ont pour missions la conservation des œuvres d'art anciennes et contemporaines (témoignages de l'évolution et de la succession des écoles et des pratiques artistiques) en vue de leur transmission aux générations futures. Le musée Léon-Dierx possède surtout une collection de peintures modernes, représentatives des courants artistiques qui se sont épanouis entre le début du XIX^e siècle et les premières années du XX^e siècle.

VISITE SUR LE SITE DE L'ARTOTHÈQUE

Les élèves arrivent à l'Artothèque, ils déposent leurs sacs à l'entrée, au niveau de l'accueil, puis ressortent. La visite se fait suivant un déplacement comportant sept étapes ou lieux de rassemblement de l'Artothèque et du Musée Léon-Dierx. Annoncer aux enfants le déroulement de la visite et les règles de conduite.



Baro expression réunionnaise désignant un portail.

Piliers support vertical autre que la colonne. Les faces du pilier peuvent être sans décor (pilier lisse) ou creusé de cannelures (piliers cannelés).

Ionique ordre de l'architecture grecque caractérisé par un chapiteau orné de volutes.

Varangue terme local désignant une galerie de repos, ouverte ou fermée située au rez-de-chaussée des maisons créoles.

Guétali terme inventé dans les années 1950 désignant une terrasse, couverte ou non, à l'angle d'une parcelle urbaine dominant la rue.

ÉTAPE 1

Face à l'entrée de l'Artothèque, sur la pelouse à côté de la terrasse Roland Garros/rue de Paris.

LES GRILLES OU « BARO »



Les deux structures possèdent des grilles en fer, avec au centre des **baros**. La grille de l'Artothèque date des années 1840 et celle du musée des années 1930. La clôture de l'Artothèque est donc la plus authentique. Le portail et la grille de l'Artothèque sont en fonte de fer, matériau dont l'utilisation connaît un essor important au XIX^e siècle. La fonte a été utilisée pour les marchés de Saint-Denis et de Saint-Pierre ou pour les fontaines publiques comme celle se trouvant devant la cathédrale. Fabriqués en métropole, arrivés par bateau, en pièces détachées, la grille et le portail ont été montés sur place. Ils sont accrochés à des **piliers** couronnés de chapiteaux de style **ionique** surmontés de paniers de fleurs et de fruits sculptés. Ils s'inspirent

de décors architecturaux du XVIII^e siècle. Le baro de l'Artothèque est particulièrement imposant. Entrée officielle, il délimite l'espace public (la rue) de l'espace privé (le jardin).

LE JARDIN D'AGRÈMENT



Dans cette partie de la ville, les habitations possèdent toujours entre le portail (baro) et la **varangue** un jardin d'agrément généralement constitué de manière symétrique. Les jardins de l'Artothèque et du musée ne présentent plus le même aspect qu'au XIX^e siècle. Celui de l'Artothèque a gardé quelques vestiges de son organisation ancienne : deux bassins (réservoirs d'eau pour l'arrosage à l'époque) et deux terrasses aux angles, connues aussi sous le nom de **guétali**. Ce sont des plateformes d'observation d'où les familles pouvaient regarder les manifestations publiques, entretenir des conversations avec des amis dans la rue, tis-

ser pour les plus jeunes des relations sociales... Le jardin a évolué en 1987. Lorsque la maison est devenue artothèque, les parterres fleuris et le sol en terre battue ont été remplacés par du gazon et des allées recouvertes de dalles de basalte.





Colonnade file de colonnes, portant un entablement ou des arcs.

Volute enroulement en spirale

Chapiteau partie supérieure d'une colonne, d'un pilier ou d'un pilastre. Son profil peut être dorique, ionique, toscan ou corinthien.

Entablement partie supérieure d'un ordre en architecture, composée de bas en haut d'une architrave, d'une frise et d'une corniche.

ÉTAPE 2

Face au petit pavillon sous le litchi.



LE PAVILLON

Sur la rue Roland Garros se trouve un pavillon utilisé autrefois comme bureau puis chambre d'ami. Aujourd'hui c'est un espace polyvalent pour l'Artothèque (projection, résidence d'artiste, etc). Son architecture présente une façade à **colonnade**. Les **chapiteaux** sont d'ordre ionique, les **volutes** aux angles étant l'une des particularités de ce style. Cette colonnade forme une petite varangue ouverte. Ordre et symétrie caractérisent cette façade. Les colonnes soutiennent un **entablement** au décor très simple, composé de moulures superposées. La façade de ce pavillon évoque celle du Musée Léon-Dierx.

ENTRÉE SECONDAIRE

Perpendiculaire à la maison des maîtres, on note la présence d'une petite barrière, servant à séparer la partie jardin de la cour, c'est-à-dire la partie arrière de la maison. On y accède par une entrée secondaire donnant sur la rue Roland Garros. Cette porte de service est réservée à la famille et aux domestiques.

ÉTAPE 3

Sous la varangue arrière.



LA COUR, À L'ARRIÈRE DU BÂTIMENT

La cour abrite les dépendances où se déroulent au XIX^e siècle la vie intime de la famille. Les constructions sont plus simples, et ne présentent pas de décors, à la différence des façades de la maison ou du pavillon. Toutes les dépendances de l'Artothèque sont en pierre. C'est particulièrement le cas de l'ancienne cuisine (son foyer est encore visible), située en face de la varangue arrière. Les maisons étant construites en bois, il s'agit d'isoler le feu pour éviter les incendies. Cette pièce est actuellement toujours la cuisine du personnel de l'Artothèque. Dans le prolongement de la cuisine et le long du mur de clôture côté musée, la succession de portes donnait accès autrefois aux chambres du personnel de la maison, ou encore à la réserve à riz et vivres, à la salle de repassage, ... Actuellement elles servent de réserves d'œuvres d'art et sont ouvertes au public pour le prêt des œuvres.



LA VARANGUE ARRIÈRE (OUEST)

C'est une varangue privée, plus intime. Son sol n'est pas en marbre (matériau noble) mais en carreaux de terre cuite. La terre cuite, ainsi que les tuiles du toit du pavillon, étaient importées à l'époque. Elles servaient à lester les bateaux qui accostaient à La Réunion et repartaient avec des marchandises (sucre, épices...).

ÉTAPE 4

Les élèves entrent dans la maison à partir de la varangue située à l'arrière.



L'INTÉRIEUR DE L'ARTOTHÈQUE

Le rez-de-chaussée abrite actuellement les salles d'exposition de l'Artothèque. On y trouvait autrefois les pièces à vivre : une varangue de réception, un grand et un petit salon, une salle à manger, un office pour la préparation des repas et une cage d'escalier pour aller à l'étage. Cette disposition a été modifiée entre 1987 et 1991. L'escalier, devenu plus monumental, a été déplacé dans l'ancienne salle à manger afin de récupérer un espace d'exposition supplémentaire, attenant aux salons.



LA VARANGUE OFFICIELLE (EST)

C'est la varangue d'apparat avec un sol en marbre. Pièce de transition entre le jardin et les espaces de réception du rez-de-chaussée, c'est aussi un espace à vivre où l'on reçoit tout en prenant le frais. Exposée à l'est, la varangue de l'Artothèque a toujours été fermée pour s'abriter des alizés et de la pluie.



L'ÉTAGE

À l'étage du bâtiment se trouvaient autrefois les chambres, une salle de bain et un petit salon qui sont devenus bibliothèque et bureaux du personnel de l'Artothèque. Les murs intérieurs, aujourd'hui peints en blanc ou vernis, étaient autrefois recouverts de papiers peints.



Emmarchement

ensemble des marches d'un escalier.

Pilastre partie verticale rectangulaire de faible saillie sur un mur, munie d'une base et d'un chapiteau similaires à ceux du pilier.

ÉTAPE 5

Les élèves sortent dans le jardin et se placent devant la façade de l'Artothèque.

L'étude de la façade de l'Artothèque peut être remplacée par celle du musée Léon-Dierx, à la convenance de l'enseignant. L'observation et l'analyse des deux façades permettent d'acquérir un vocabulaire propre à l'architecture.

Les façades de l'Artothèque et du musée Léon-Dierx appartiennent au style néoclassique, en vogue au XIX^e siècle. Ce style emprunte le langage architectural de l'époque gréco-romaine, constitué d'ordres, de colonnes et d'entablements, le tout agencé avec harmonie.

L'Artothèque et la façade du musée sont posées sur un soubassement en pierres. Il s'avère très utile, en climat tropical de surélever les constructions pour les isoler de l'humidité et de la pluie. L'entrée de l'Artothèque est précédée d'un perron à trois marches en basalte taillé et d'un seuil pavé de carreaux de marbre gris et blanc. L'**emmarchement** devant le musée est plus imposant et est entièrement en basalte taillé (matériau issu de la lave).



ARCHITECTURE ET SYMÉTRIE

Comme dans les jardins, la notion de symétrie est importante sur la façade [il y a correspondances entre éléments droite/gauche et éléments haut/bas selon un axe de symétrie central]. À l'Artothèque, les trois portes du rez-de-chaussée correspondent aux trois fenêtres du premier étage, les deux fenêtres du rez-de-chaussée ont leur correspondance avec les deux fenêtres du premier étage. La façade est rythmée de **pilastres** en léger relief, surmontés d'entablements. Tout le décor est concentré à l'avant du bâtiment. Il disparaît sur les côtés et à l'arrière de la maison. On parle ici de décor architectural dans la mesure où les éléments empruntés à l'architecture classique (colonnes, piliers...) perdent leur fonction originelle (soutien d'un entablement, d'une arche...) pour devenir un simple élément de décor. La façade joue donc un rôle de scène de théâtre, ce qui est typique de l'architecture réunionnaise. Ces caractéristiques symétriques se retrouvent dans la façade du petit pavillon situé sur le côté de l'Artothèque. Au musée, la même symétrie existe à partir de la porte centrale.



Balustre petit support vertical de plan souvent circulaire. Plusieurs balustres forment une balustrade.

Vase Médicis vase décoratif en fonte de fer imitant un vase de l'Antiquité.

Claustra paroi ajourée fermant une baie et formant cloison.

Auvent petit toit en appentis couvrant un espace à l'air libre devant une baie ou une façade.

ÉTAPE 6

Regroupement face à la façade du musée.



LA FAÇADE DU MUSÉE

Le musée présente un simple rez-de-chaussée à la différence de l'Artothèque qui possède un étage. Le bâtiment actuel remplace une maison qui comportait une façade en pierre à portique richement décorée et une partie arrière plus simple en bois. Cette maison a été démolie en 1960. Lors de la reconstruction du bâtiment en 1965, l'ancienne façade en pierre a été refaite à l'identique, non plus en moellons mais en béton armé. Son style évoque le goût néoclassique ou encore l'architecture de certains châteaux du XVIII^e siècle. La façade est précédée d'un **porche** à quatre colonnes présentant des chapiteaux ioniques. Les colonnes supportent un imposant entablement lui-même surmonté d'une **balustrade** et de **vases Médicis**. L'ensemble a un caractère monumental. À la différence de l'Artothèque, l'intérieur du musée n'a plus rien à voir avec une maison créole. Premier édifice muséal construit dans l'île, on y trouve de grandes salles d'expositions. Les élèves peuvent parcourir rapidement les salles et revenir à l'extérieur.

ÉTAPE 7

Contournement du musée par la gauche.



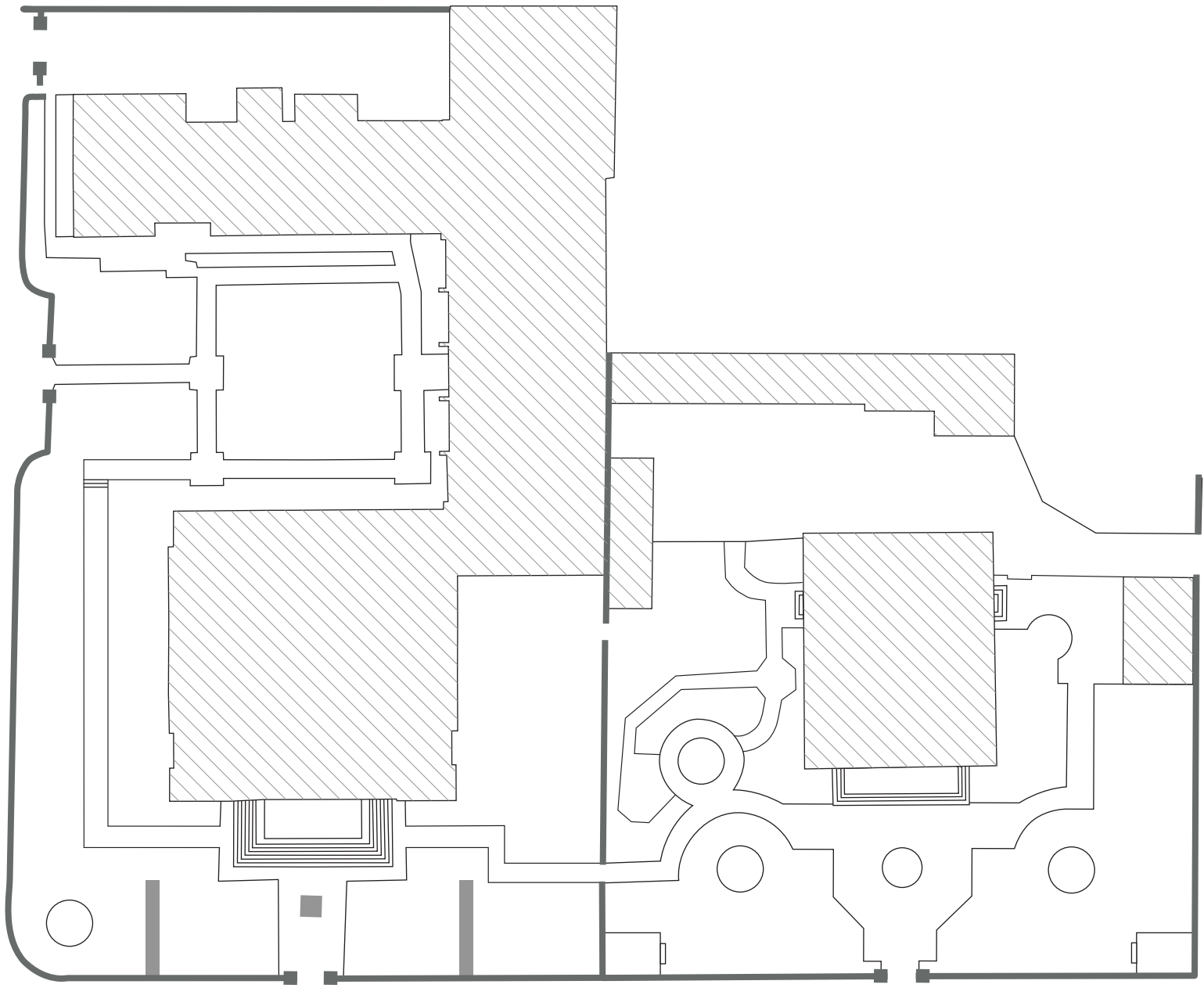
L'ARRIÈRE DU MUSÉE

Les façades latérales et arrières du musée présentent une architecture plus moderne, caractéristique du style à la mode dans les années 1960-1970. Complètement différent de la façade principale, ces façades présentent des décors de **claustras** ou d'auvents en béton armé dont les lignes simples et pures constituent des repères dans l'histoire de l'architecture à La Réunion au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. Ce type d'architecture se retrouve dans certains collèges assez anciens de La Réunion. Le centre de la cour arrière était autrefois décoré d'un grand bassin rectangulaire, transformé en parking. C'est ici que se trouvaient au XIX^e siècle les dépendances de la maison, dont l'architecture était proche de celles toujours visibles à l'Artothèque. Elles ont été remplacées depuis 1970 par les bâtiments administratifs, les réserves et l'atelier du musée.

PLAN MASSE DE L'ARTOTHÈQUE ET DU MUSÉE

Placer sur le dessin :

- 1. Baro
- 2. Bassin
- 3. Terrasse (guétali)
- 4. Pavillon
- 5. Salles d'exposition
- 6. Réserves





FAÇADE DE L'ARTOTHÈQUE

A. Tracer les axes de symétrie

B. Placer sur le dessin :

1. Emmarchement
2. Portes
3. Fenêtres

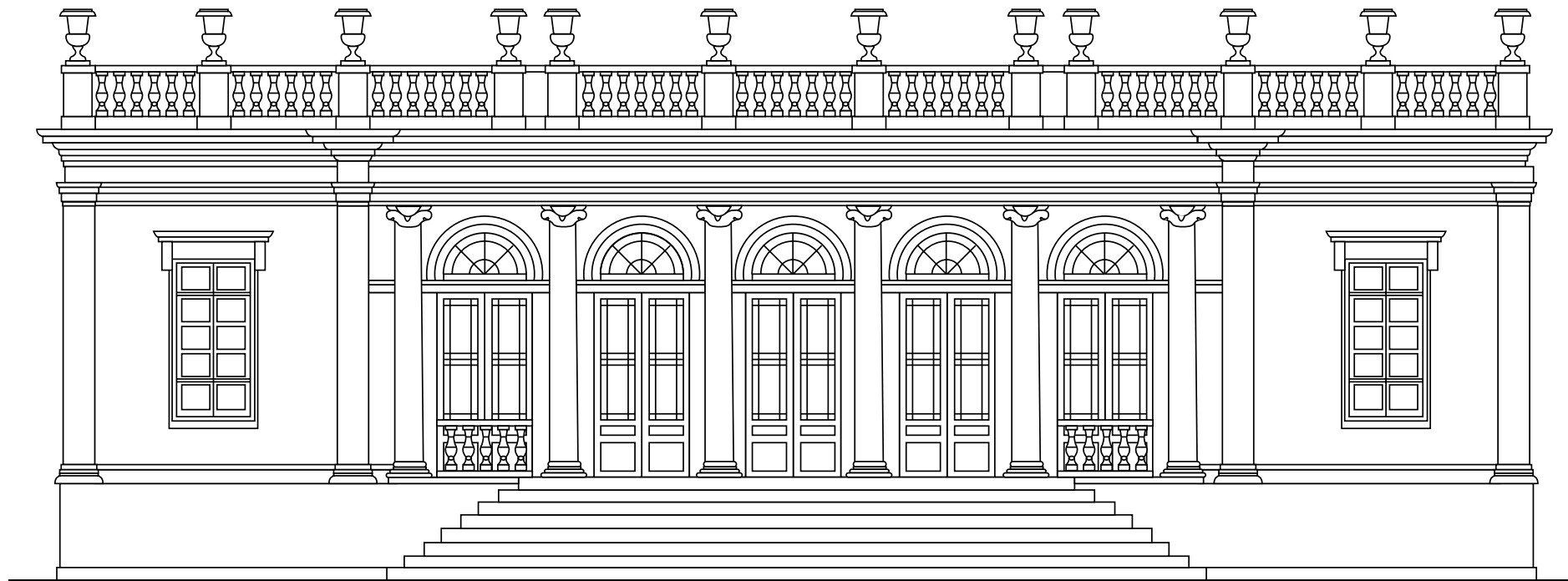
4. Volets à persiennes

5. Toiture

6. Pilastres

7. Entablements

FAÇADE DU MUSÉE



A. Tracer l'axe de symétrie

B. Placer sur le dessin :

1. Emmarchement
2. Colonnes
3. Chapiteau ionique

4. Entablement
5. Balustres
6. Vase Médicis
7. Portes

8. Fenêtres
9. Impostes